AMICALE UBAYENNE DES CHASSEURS ALPINS

Assemblée générale
du samedi 3 juillet 2021

Ordre du jour

- Rapport moral et bilan sur les activités de 2020
- Rapport financier de 2020
- Présentation du budget de 2021
- Présentation des activités de 2021

  Le projet de la FRESM: la bataille des Alpes
- Modification éventuelle du CA
- Questions diverses

L'hommage à Jean-Paul Payot, André Mégy et Manée Schuck

A l'issue, quelques photos de 2020.

Rapport moral
et bilan
sur les activités
de l'année 2020

Rapport financier de l'année 2020

Bilan du budget 2020

Recettes = 2168,65 €

RELIQUAT 2019	253, 65 €
VENTE LIVRES 2018 et 2019	640 €
DON (adhérent) 2019	150 €
DONS (adhérent) 2020	205 €
COTISATIONS 2020	825 €
SUBVENTION (mairie Barcelo.)	75 €
VENTE DES LIVRE en 2020	20 €

Dépenses en 2020 = 820,09 €

FRAIS D'ENVOI	41, 76 €
FRAIS BANCAIRES	5 €
POTS ET REPAS	43 €
ASSURANCES	78, 33 €
COTISATIONS (FNAC, FRESM)	387 €
ACTIONS PATRIOTIQUES ET DE MEMOIRE	265 €

AVOIR SUR LE LIVRET A

VIREMENT SUR LE LIVRET A 990 €

(640 € de vente de livres et 350 € de dons)

SOLDE 2020 358, 56 €

AVOIR ACTUEL SUR LE LIVRET A 3953, 99 €

Prévision du budget 2021

Recettes

Reliquat 2020	350 €
Cotisations	800 €
Total	**1 150 €**

Dépenses

Actions patriotiques et Devoir de mémoire	300 €
Cotisation FNAC et FSM + abonnements	400 €
Assurance AGPM	100 €
Frais de réception	250 €
Fournitures de bureau	100 €
Total	**1 150 €**

Programme des activités de 2021

Lundi 19 juillet 2021 :	**Sortie au Laverq avec déjeuner au refuge**
Septembre 2021 :	**Visite du château de Tallard**
À partir du 12 juillet :	**Exposition à la Médiathèque sur la guerre de 1939-1945 et la Résistance en Ubaye**
Samedi 17 juillet :	**Visite du sentier SES Costa de Beauregard**
Samedi 29 janvier 2022 :	**AG de 2021**

Le projet de la FRESM
la bataille des Alpes

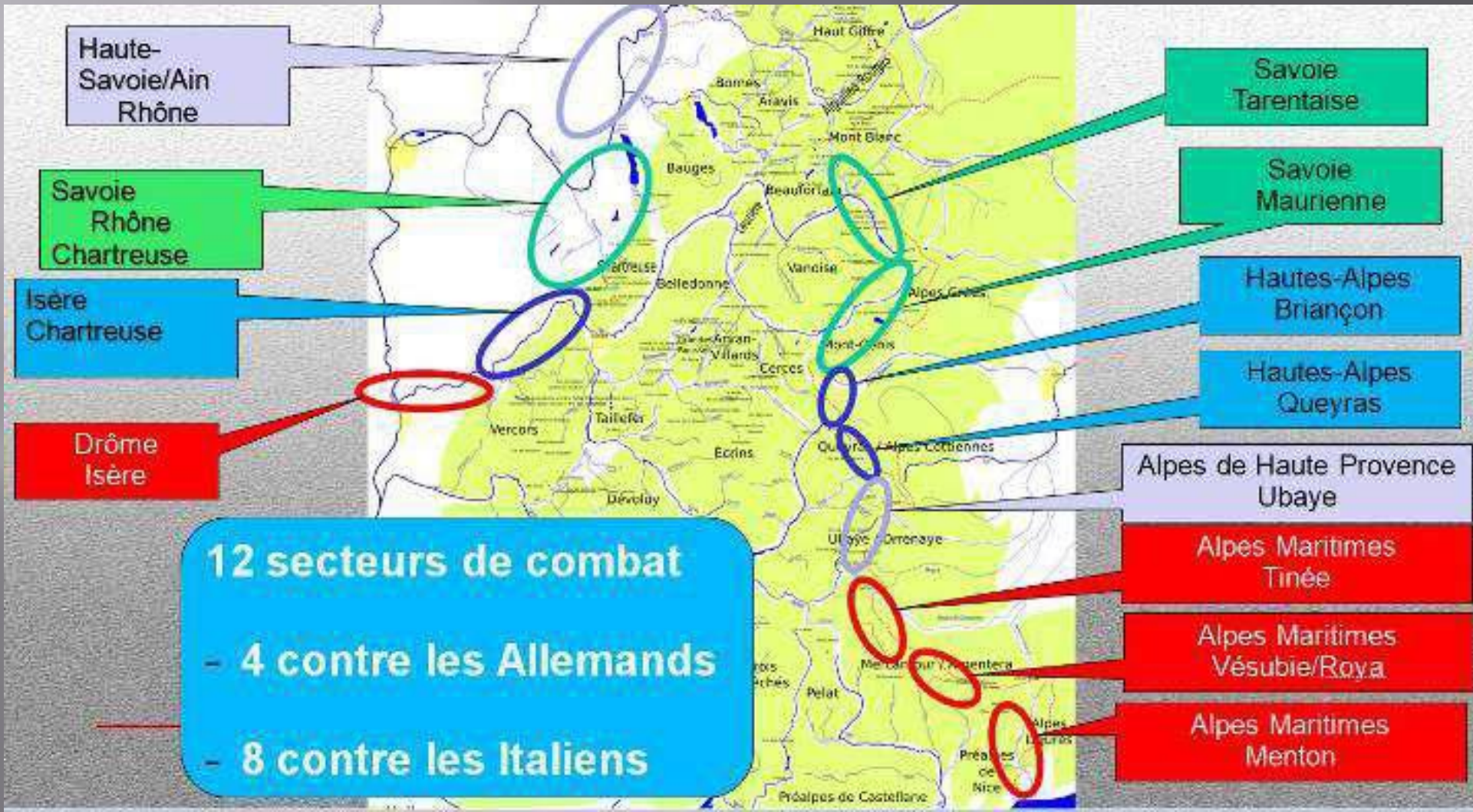
Le triptyque :

♦ Des chemins de mémoire, composés de panneaux dans les villes et villages et de cairns ou poteaux Code QRQ sur les sentiers.

♦ Le site Internet « *La Bataille des Alpes* » valorisé par des QR Codes installés sur les panneaux ou poteaux (www.labataillledesalpes.fr)

♦ Un guide Michelin évoquant dans chaque ville et village les faits de combat et le tourisme local (musées, églises, sites touristiques emblématiques.

Les secteurs de la bataille des Alpes



Les différents responsables

Haute-Savoie
Col ® Claude Grosjean
Historien : Col Becker
DMD/A : Lcl Jacqmin

Savoie
Col (ER) Besse
Historien : LCL (ER) Deleuze
DMD/A : Lcl Schill

Savoie
GDI (2S) : Patrick Moussu
Historien : Col Becker
DMD/A : Lcl Schill

Savoie
GDI (2S) Bernard Ratel
Historien : Mr Demouzon
DMD/A : Lcl Schill

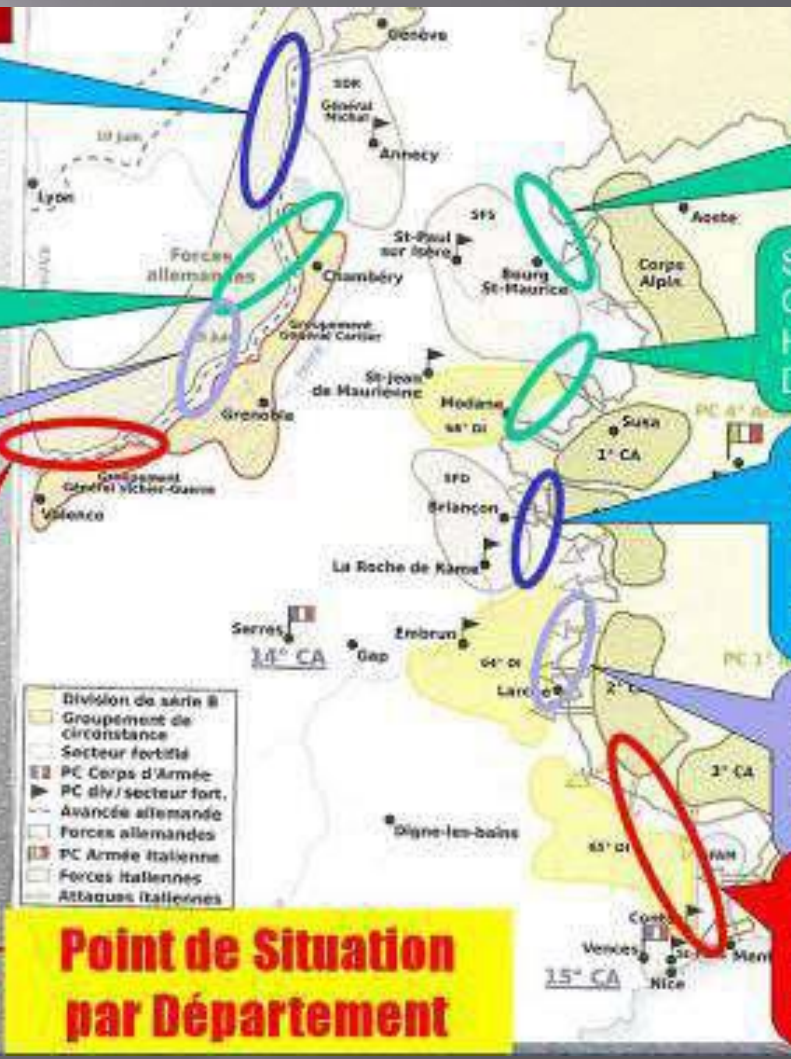
Isère
Col Bertrand Lavaux
Historiens : Lcl (ER) Noir et Mr Mezin
DMD/A : Lcl Vallès

Hautes Alpes
GDI (2S) Hervé Bizeul
Historiens : Mr Lemaitre et Mdc Chouvet
DMD/A : Lcl Igonenc

Drôme
GCA (2S) Denis Serpollet
Historiens : Mr Chazalon
DMD/A :

Alpes de Haute Provence
Col (H) Hubert Tassel
Historien : Lcl Hubert
DMD/A : Lcl Morice

Alpes Maritimes
LCL (ER) JP Martin
Historiens : Mr Endinger
DMD : Lcl Bocquet



Point de Situation par Département

Le guide Michelin

GUIDE MICHELIN
« Les FRONTS de l'ARMEE DES ALPES en 1940 »

- ***Réaliser la maquette du guide*** : histoire globale de l'Armée des Alpes, histoire locale, iconographie, …

Maquette similaire aux travaux réalisés par la 2e Division Blindée.

- ***Constituer le contenu historique et touristique*** de chaque commune concernée par ces combats.

- ***Réaliser la cartographie de tout le front*** en tenant compte des actions de combat (carte globale dépliable et une petite carte par vallée/site présentant sur deux pages les chemins de mémoire

Le logo

Modèle « imposé » de panneaux

1
Bourg St Maurice

2
Les Chapieux

3
Ville des Glaciers

4
Col du Petit St Bernard

5
La Redoute Ruinée

6
Sainte Foy Tarentaise

Chemins de mémoire - Bataille des Alpes/juin 1940 en Tarentaise - Combats aux cols de la Seigne et d'Enclave

Récits de la bataille générale sur les cols de la Seigne et de l'Enclave (200 mots en police 12)

Photo

Récits détaillés des combats de la SES du 80 BAF) et du Ltn BUlle
(25 mots en police 12)

Carte ou croquis

Photo

Récits détaillés de la mort du Sous-Lieutenant Jean de Castex du 80e BAF
(25 mots en police 12)

Récits concis en Italien et en Anglais (2 fois 40/40 mots en police 12)

Flasher ou taper url :

Exemple de panneau

Chemins de mémoire – Bataille des Alpes juin 1940
Alpes-Maritimes: Authion

Combats sur les cimes

Au fil de l'histoire le massif de l'Authion, qui culmine à plus de 2.000 mètres d'altitude, a toujours représenté un verrou stratégique essentiel de la capitale azuréenne.
Déjà en 1793-1794, les Piémontais y avaient repoussé valeureusement les armées républicaines venues envahir le comté.

En effet ce massif contrôle la principale voie d'accès vers Nice, par la Bévéra et le Paillon, avant que les routes de la Corniche ne soient tracées.

Aussi les Français y avaient adossé un puissant réseau fortifié, avec les ouvrages Séré de Rivières des Trois-Communes, de la Forca et de Mille-Fourches, renforcé dans les années trente par les constructions Maginot de Plan-Caval, La Béole, Saint-Véran et Raus.
D'autre part des routes stratégiques permettaient d'y déplacer troupes et artillerie.

Les rares incursions transalpines vers le col de Raus et la cime de Coss sont facilement repoussées par le 75e BAF et la SES du 105e BCA, solidement appuyés par notre artillerie.

Forces en présence

françaises :
SES 22e, 64e, 102e, 105e BCA, 75e BAF.

italiennes :
bataillon alpini Ceva;
38e régiment d'infanterie

Récits concis en Italien 40 mots en police 12
et récits concis en Anglais 40 mots en police 12

Un panneau ubayen

Chemins de mémoire - Bataille des Alpes - juin 1940 en Ubaye
1 - Les Points d'Appui de Maurin

1 Les points d'appui de Maurin
2 Le point d'appui du Châtelet
3 Le PA de Plate Lombarde
4 Les SES du 83e BAF
5 La 2e Cie du 83e BAF
6 La défense de Restefond
7 Au camp des Fourches

À Maurin, se trouvent des points d'appui de la partie nord du secteur fortifié de la vallée de l'Ubaye, occupés par la 2e compagnie du 299e RIA du lieutenant Berthet et protégés par un réseau de barbelés. Ils sont appuyés par les tirs des deux pièces de canon de 65 situés à La Barge.

Au début des hostilités, seules quelques escarmouches ont lieu du côté de la bergerie du Longet entre des Italiens et la SES du 1/299e RIA. Des tirs des canons de 75 de Vallon Claous visent les infiltrations dans le vallon de Chilliol.

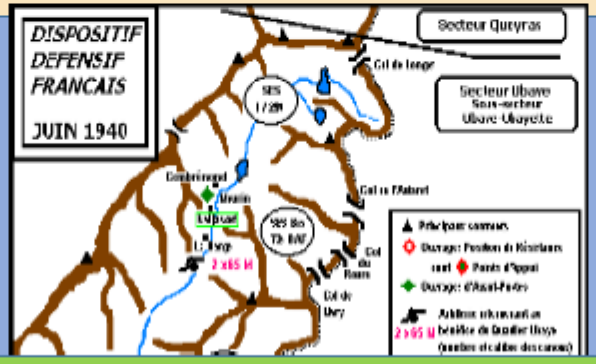
22 juin 1940 : des unités de la IVe GAF, du 2e Raggrumento Alpino, des 1er et 2e Alpini de la 4e division alpine s'infiltrent, par le col de Longet et le col de Stroppia.

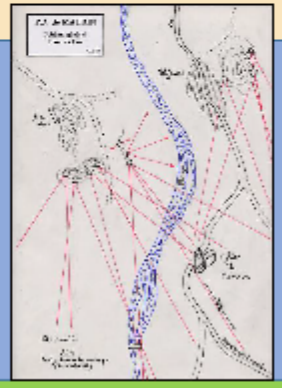
Devant la poussée ennemie, le chef de bataillon Achard qui commande le secteur décide de replier l'avant-poste de Maurin sur la ligne de résistance mais le lieutenant Berthet estime qu'il peut tenir la position.

Le 23 juin, deux compagnies italiennes attaquent le PA de Maurin, appuyées par deux batteries de montagne et arrivent à le contourner. D'autre part, une infiltration ennemie du côté du vallon de Chilliol est arrêtée par l'action des éclaireurs de la SES Bis du 73e BAF.

Le 24 juin, les Italiens atteignent à Maurin le réseau de barbelés mais les pièces de 65 mm de La Barge tirent des fusants sur les positions, repoussant ainsi les Italiens.

Au moment de l'armistice, les Italiens sont à nouveau repoussés au niveau du hameau de la Barge et n'atteignent pas cette ligne des avant-postes. Deux tués ainsi que deux blessés sont à déplorer du côté français.





Récits concis en Italien et en Anglais (2 fois 40/40 mots en police 12)

Flasher ou taper url :

Chemins de mémoire - Bataille des Alpes/juin 1
6 - Les combats des Fourches

1 Le point d'appui de Maurin

2 Le dispositif du Châtelet non attaqué

3 Le petit ouvrage de Plate Lombarde

4 Les SES du 83e BAF

5 Les opérations à Restefond

6 Les combats des Fourches

7 La vie au PA de la Moutière

En 1940, le secteur du camp des Fourches est défendu en première ligne par le point d'appui des Fourches situé au col des Fourc
entre 1931 et 1939. Il est commandé par le lieutenant Delécraz de la 1re compagnie du 73e BAF. Cet ouvrage essentiel avait u
pouvait surveiller les cols de la frontière

Dès le 15 juin 1940, la SES du 73e BAF du lieutenant Poitrey patrouille le secteur Restefond - Salso-Moreno et y accroche les Ital

Du 21 au 23 juin, les Italiens commencent à déclencher leurs attaques en effectuant des tirs d'artillerie afin d'appuyer la poussé
repoussées. À noter que le temps est très mauvais avec brume et neige.

Dans l'après-midi du 24 juin, le médecin Duverne et le lieutenant Delécraz portent secours aux blessés italiens et récupèrent 17 p
dont un sous-lieutenant avec le fanion de la 141e compagnie du bataillon Bolzano

Après l'armistice, le 26 juin, une rencontre a lieu avec un détachement venu récupérer les cadavres des soldats italiens et les ho
présence du capitaine Vitoux, commandant le secteur des Fourches.

Enfin, le lieutenant-colonel Soyer qui commandait la 157e demi-brigade de forteresse (73e et 83e BAF) dans son ordre général N°

« Dans notre secteur, l'ennemi a cherché par deux fois à s'emparer de la position des Fourches, par deux fois, il a été repouss
laissait entre nos mains 18 prisonniers. Aux Fourches, comme partout ailleurs dans les Alpes : « On ne passe pas » !

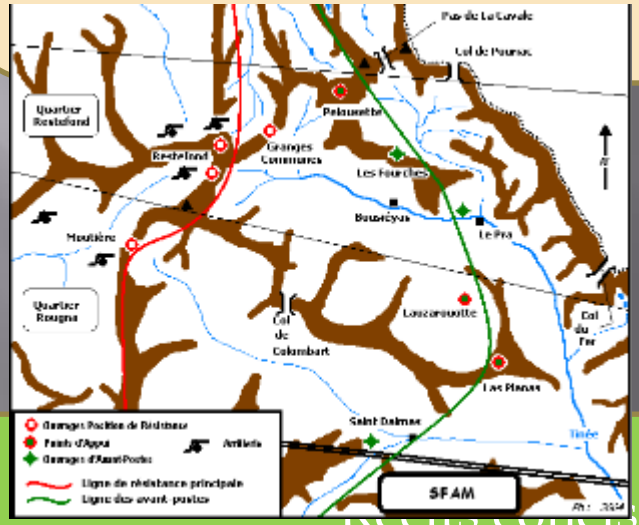


Schéma du secteur du camp des Fourches et photo de l'ouvrage situé au col des Fourches dominant la cuvette du Salso Moreno

Récits conçus en Italien et en Anglais (2 fois 40/40 mots en police 12)

Fin de la première partie

Quelques photos des activités de 2020

AG de 2019

Assemblée générale
du samedi 25 janvier 2020

Le repas de cohésion à Uvernet

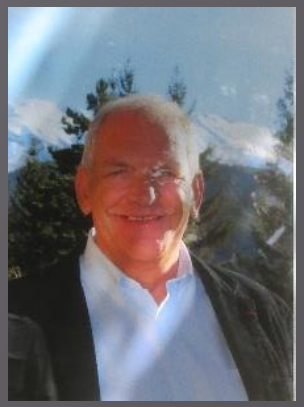
16 juillet à Larche

BAYE

Conférence de Philippe Lachal

PASSANT,
ΣΕΒΥΤΕΝΙΣ-ΤΟΣ !

L 'hommage à nos disparus



Lieutenant-colonel (er) Jean-Michel Payot
(23 juin 2020)

André Mégy, chimiste
et commandant de réserve
au 15e BCA
(12 novembre 2020)

Manée Schuck
(15 février 2021)

Cérémonie en hommage à Jean-Michel Payot du 29 juin 2020

SPEAK

26 février 2014 à Matignon
à la remise de la Légion d'Honneur comme officier
à Jean-Pierre Aubert

4 septembre 2016 à Verdun

ICI AVANT 1914, EXISTAIENT ENCORE LES RUINES D'UNE ANCIENNE PETITE CHAPELLE DITE "CHAPELLE STE FINE".
C'EST LE POINT OU SONT VENUES SE BRISER LES DERNIÈRES VAGUES D'ASSAUT ALLEMANDES, LE 25 JUIN 1916. DANS UN MASSIF ET SUPRÊME EFFORT LES ALLEMANDS AVAIENT ENGAGÉ 50 000 HOMMES SUR 6 KILOMETRES DE FRONT APRLS UNE ÉNORME PREPARATION D'ARTILLERIE

CEPENDANT, RISQUANT ENCORE UNE TENTATIVE DÉSESPÉRÉE LE 12 JUILLET ILS LANCÈRENT UNE OFFENSIVE LOCALISEE CONTRE LE FORT DE SOUVILLE. ILS Y FURENT DEFINITIVEMENT VAINCUS

LE 24 OCTOBRE SUIVANT, UNE GRANDE CONTRE-OFFENSIVE FRANCAISE PERMIT DE REPRENDRE EN UN JOUR LE TERRAIN PERDU Y COMPRIS LE FORT DE DOUAUMONT QUI AVAIT ÉTE ENLEVÉ PAR LES ALLEMANDS LE 25 FÉVRIER.

8 juin 2017 à à la ferme des Templiers à Soissons
où s’est battu le 11e BCA le 9 et 10 juin 1940

SUR CE PLATEAU
LES 7 ET 8 JUIN 1940
CHASSEURS ALPINS DE LA
7e DEMI-BRIGADE 11e RSE 28e B.C.A
ET CAVALIERS DU 36e ESCADRON
DU 205 G.R.D.I
ONT ATTAQUÉ COURAGEUSEMENT
LES POSITIONS DE L'ENNEMI
CENT SEPTANTE D'ENTRE EUX
TUÉS AU COURS DE CE COMBAT
REPOSENT DANS LES CIMETIERES
DE SENCHES ET COUVRELLES
CHAGRIN NAMPTEUIL MAUPERT
PASSANTS NE LES OUBLIEZ PAS

Sur ce plateau
les 7 et 8 juin 1940,
Chasseurs Alpins de la
7e demi-brigade alpine 11e 15e 28e BCA
et Cavaliers du 16e escadron du
20e groupe de reconnaissance de la
division d'infanterie
ont attaqué courageusement
les positions de l'envahisseur.

116 d'entre eux
tués au cours de ce combat
reposent dans les cimetières de
Serches, Agy, Couvrelles,
Chacrise, Nampteuil, Muret.

Passant, ne les oublie pas

Sidi Brahim au Cheval Blanc du 18 octobre 2019

Extrait de l'album de photos de la présence militaire en Ubaye,

À paraître en décembre 2021

« La pratique du parapente au 11e BCA a commencé en 1987, au sein du club sportif, sous l'impulsion du chef de bataillon Liebenguth. Grâce au chef de corps, le colonel Bayle et au lieutenant-colonel Delawarde, chef du bureau opérations-instruction, des moyens ont été donnés de faire le stage de formation au sein de l'école locale de Mathieu de Quillac. Cela a permis à quelques cadres, une fois titulaires du brevet de pilote, de lancer la section voile au sein du Club sportif du bataillon et de commencer la formation des adhérents au club !!! et ceci en liaison avec l'expertise du club civil local.Une fois formés au brevet de pilote, ces cadres ont rapidement pris leur indépendance en s'engageant dans la formation de moniteur puis en devenant des formateurs et certains d'entre eux, très assidus, sont même devenus des compétiteurs au sein de la Fédération Française de vol libre ».

Le lieutenant-colonel (ER) Jean-Michel Payot de Barcelonnette précise ensuite : *« C'était en 1989, au cours du championnat de France militaire de ski au Grand Bornand où le général Guy Giraud, à l'époque commandant la 27e DA (résidant actuellement en partie à Uvernet), avait été le premier à décoller, que la notion de parapente militaire est née, suite à une démonstration devant le général Forrest (Chef d'état-major de l'armée de terre) effectuée par une cinquantaine de cadres de la division alpine. La décision a alors été prise de doter les « Alpins » de 600 ailes destinées à équiper les sections de renseignement. Dès lors, deux officiers chasseurs, titulaires du brevet d'état de parapente, ont posé, l'un (lieutenant-colonel Leray) les bases d'un cursus de formation et de qualification à l'EMHM de Chamonix, et l'autre (moi-même), à Barcelonnette, en liaison avec la STAT (Section Technique de l'Armée de Terre) celles d'un concept d'emploi tactique de ce moyen d'aide à la mobilité (les alpins apprenant à voler aux parachutistes !).*

Le 11e BCA n'a pas été le seul à participer à cette aventure (le 27e BCA, entre autres, a eu aussi sa part). Son action, dans le domaine, sera poursuivie au sein du CIECM.

Actuellement, les chasseurs des sections de renseignement de la BIM (Brigade d'Infanterie de Montagne dont l'état-major est à Varces) utilisent le parapente comme une capacité tactique supplémentaire, de jour comme de nuit, ce qui leur permet l'emport de charges militaires à moindre effort, quand les conditions le permettent ».

Notre compagnon André Mégy

2000
CLUB MED

Avec l'AOR 04 au chalet des Gondrands du 159e RIA en juin 1999

Août 2004

Restauration de la stèle souvenir
du sous.lieutenant Leplatenier

Manée Schuck : elle nous a quittés le 15 février 2021

Vie du village

Manée Schuck nous a quittés

Manée Schuck, née Rose Sarda-Villetard, nous a quittés en février 2021. Personnalité bien connue à Reillanne pour son engagement associatif, notamment auprès des Anciens combattants avec son époux Bernard-Marie, président de cette association. Grâce à sa maîtrise de l'italien, elle a également œuvré longtemps comme secrétaire du jumelage, et elle était par ailleurs à l'origine de l'Office du Tourisme de Reillanne avec Mme Belluguet. Née le 19 février 1940 à Marseille, ville où elle épouse en 1965 Bernard-Marie Schuck alors conducteur de travaux, Manée exerce comme secrétaire médicale à l'hôpital Saint-Joseph, puis au centre cardio-vasculaire de Valmante, avec une pause de quelques années pour élever leur fille. Femme active et au caractère droit et bien trempé, elle s'adonne au ski – elle y rencontre Bernard-Marie – à la natation et à l'escalade. En 1995, au moment de la retraite, le couple fait construire une villa à Reillanne aux Terres Blanches.

Pour Manée, la famille était très importante, tout comme les amis, et le couple aimait recevoir, notamment nos amis italiens de Roccasparvera. Attentionnée, Manée préparait pour le 11 novembre un petit sachet de bonbons pour chaque enfant venu à la cérémonie. Toutes nos condoléances à Bernard-Marie Schuck, sa fille Anne-Laure, ses deux petites-filles et toute la famille de Manée.

Vernissage, le 8 novembre 2014, de l'exposition sur la Grande Guerre organisée avec brio par la famille Schuck

ORDRE
GUERRE

Activités de 2021

Expo sur la guerre de 1939-1945

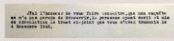
Sortie au Laverq

Visite du château de Tallard

Aperçu sur l'exposition sur la guerre de 1939-1945

Médiathèque à compter du 12 juillet 2021

Tract trouvé à Barcelonnette en décembre 1942



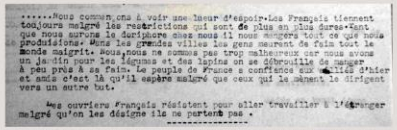
Courrier transmis au sous-préfet par le commissariat spécial de Barcelonnette le 10 décembre 1942

Généralement, les résistances sont toutes nées de la défaite, du nazisme et de ses méthodes, mais aussi d'un amour de la liberté, du respect de l'autre, de la démocratie.

Les différentes formes de résistance

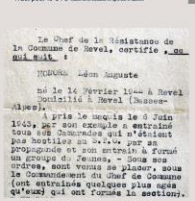
La Résistance française revêt un double aspect : la lutte contre l'occuppant allemand, la lutte contre le régime de Vichy et la politique de collaboration. Mais la résistance a été aussi artistique, littéraire, armée, citoyenne, dans les camps de prisonniers ou de concentration, dans les pays occupés, et dans le milieu professionnel.

Tract pour le STO



Retranscription d'un courrier envoyé de Barcelonnette aux Etats-Unis, intercepté le 6 novembre 1942

En-tête du journal " ça ira " organe de presse de la résistance ubayenne créé par René Chabre et Emile Aubert. Il est publié du 21 août 1944 au 26 mai 1945



Action décisive de Léon Honoré pour recruter des jeunes résistants

Article dans le " Journal de Barcelonnette " du 5 février 1944

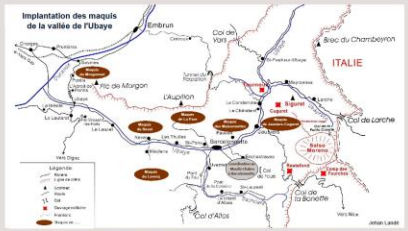
Le Service du Travail Obligatoire STO

Dès février 1943 et jusqu'en juillet 1944, le IIIe Reich par l'intermédiaire du gouvernement de Vichy impose le Service du Travail Obligatoire. Ceux qui ne se sont pas soumis au STO ou qui ne retournent pas en Allemagne après leur 1re permission, sont appelés des *réfractaires*. Vichy prend des sanctions contre eux et leurs familles. Les conditions de travail étaient déplorables, les conventions de Genève étaient plus ou moins appliquées. Les juifs sont également soumis au STO. Beaucoup d'Ubayens qui refusent le STO prennent le maquis. Certains sont arrêtés. Quelques résistants engagés dans les maquis ubayens venaient d'autres régions françaises pour échapper au STO et dans l'esprit de combattre.

Les maquis

Fuyant le STO, les persécutions, l'antisémitisme, la Gestapo ou la Milice, de tous milieux professionnels, de toutes nationalités, beaucoup entrent dans la Résistance, certains dès 1940, d'autres plus tardivement. La solidarité avec la population locale est effective tout comme la fraternité entre résistants, malgré des conditions de vie difficiles dans les chalets montagnards ou les refuges. Cela se traduit notamment en Ubaye, par le combat frontal ou le harcèlement contre les troupes allemandes, les actions de sabotages contre les lignes téléphoniques ou les voies de communication.

La section Devaux au maquis de La Pare en Mars 1944. La plupart des hommes portent encore la tenue des Chantiers de jeunesse. Le premier maquis fut celui de la Pare dans la maison forestière que l'inspecteur des Eaux et Forêt résistant de la première heure mit à disposition



Les maquis sont répartis sur l'ensemble du territoire. Le maquis du *Morgonnet* apporte ponctuellement son aide.

René Chabre (1902-1958) : électricien à Barcelonnette. Chef du secteur civil et militaire de l'Ubaye avec Emile Aubert, et Ernest Chabre son cousin. Président du Comité de de Libération de l'Ubaye

Il est décidé que " l'on travaillera pour la résistance, et uniquement pour elle, et que l'on ne fera pas de politique. "

Une résistance unie

En Ubaye, la Résistance est particulièrement bien structurée grâce aux nombreux cadres militaires qui se sont engagés massivement pour la libération de la vallée. Dès 1940, ils camouflent des armes et du matériel. Une des spécificités de la vallée est que les différents mouvements de la Résistance ORA et MUR se sont unis dès juin 1943 préfigurant les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur).

Quelques furent les résistances, ces hommes et ces femmes ont payé un lourd tribut et méritent notre respect.

Sortie au Laverq du 19 juillet 2021

Le nouveau refuge

Le maquis du Laverq

Jean Lippmann[1], huissier de justice à Nice, recherché par la Gestapo échappe à un commando SS en septembre 1943. Avec sa fille Eva, ses fils Jacques et Claude et un cousin Georges Abraham, ils se réfugient à la Foux d'Allos puis accèdent au Laverq où ils sont tous accueillis chaleureusement et dignement par les habitants.

Ceux-ci sont inquiets, mais ils partagent cet élan de liberté et rapidement mettent le groupe en relation avec les éléments de la résistance de l'Ubaye.

Les résistants s'installent au presbytère de l'Abbaye. L'accès direct au grenier permet la fuite. Les armes restent à portée de main. La vie est organisée par groupe: l'un s'occupe du chauffage, de la cuisine et du bois, un autre assure le ravitaillement et le dernier monte la garde aux Clarionds, écoute Radio Londres et attend les informations de la postière du Martinet. En octobre 1943, Jean Lippmann, alias capitaine Lorrain, prend le commandement au nom de l'organisation de résistance de l'armée (ORA) des maquis du haut Verdon. Il est chargé de négocier avec les partisans italiens de la vallée de la Stura. Son fils Jacques prend alors en charge le maquis du Laverq.

En avril 1944, prévoyant des actions armées, ils déménagent le maquis au Lambournet. Bien positionnés sur un site isolé dominant l'entrée du vallon, les maquisards entrent dans une phase d'intense activité : préparer les armes, stocker vivres et munitions, organiser le terrain de parachutage. Le signal de Londres (le petit chat miaulera 3 fois) arrivera le soir du 5 juin.

Sous les ordres de Jacques, le groupe Lorrain fort d'une trentaine d'hommes bien soudés, passe à l'action. C'est le début des combats qui dureront jusqu'au 25 Août. Le 6 juin, avec d'autres maquis ubayens, il participe au verrouillage de la haute vallée de l'Ubaye. Les 9 et 13 juin, ce sont les affrontements et la victoire du Pas de la Tour en aval du Lauzet. Hélas, René Gilly de Revel paye de sa vie cette action patriotique et Roger Gilly du Laverq, est blessé à la tête et sera trépané.

En accord avec le docteur Grouès de Barcelonnette, Claude et son cousin Georges, élèves médecins, visitaient gratuitement les malades du pays. Ils n'hésitaient pas à parcourir à pied, la nuit, les chemins enneigés et verglacés, en dépit des risques encourus.

Jean Lippmann mourra fusillé le 31 juillet 1944 en haute Bléone, non loin du Laverq.

A LA MÉMOIRE DE
JEAN LIPPMANN DIT CAPITAINE LORRAIN
LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 1914-18 – 1939-45
MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE
OFFICIER D'ETAT MAJOR DE LA RÉGION MAQUIS R2
OFFICIER DE LIAISON DES MAQUIS FRANÇAIS
AUPRÈS DES MAQUIS ITALIENS
CAPTURÉ ET FUSILLÉ PAR LES NAZIS
A EAUX CHAUDES (BASSES-ALPES)
LE 30 JUILLET 1944

© Collection MRA - Fonds LIPPMANN - Henri Tron

Ravitaillement des résistants au Laverq août 1944 - Plaque commémorative 4 rue Massena, Nic

ICI A VECU
DURANT L'HIVER 1943 - 1944
LE MAQUIS ARME DU LAVERON
QUI PARTICIPA AVEC LA POPULATION
DE LA COMMUNE DE MEOLANS
A L'INSURRECTION
CONTRE L'OCCUPANT NAZI

Extrait du carnet de Claude Lippmann

Dimanche 21 Novembre 1943

Reconnaissance à la cabane de Gautier 2000 m

1H environ de montée

neige fraiche, en couche insuffisante

avec le gouverneur, Suzanne, Eva, Simone, Jacques, Tome, Kamenkot

On prend le chemin à Pied des Prats - Montée rapide à travers la forêt.

Bon feu dans la cabane -

Temps bouché - Descente peu intéressante

Rapport d'activités de Claude Lippmann

Claude Lippmann, étudiant à Lyon, prend le maquis à Allos dans les Basses Alpes. Il réunit quelques camarades. Vie inactive pendant deux mois.

15 Septembre -

Le capitaine Lorrain, son père et des camarades les rejoignent depuis Nice et un mois après ils sont maquis organisé dans la vallée de Barcelonnette : c'est le maquis du Laverq. (15 Octobre)

Tout le monde travaille au bois, hivernage tranquille. Il soigne autant les civils que les maquisards. Il est aussi l'entraîneur sportif du petit maquis. Grande tranquillité troublée seulement par de longues courses en montagne, le pénible ravitaillement quotidien et quelques exercices militaires.

17 Mai 1944

Le maquis est appelé à chercher des armes en Italie. Ils franchissent dans les deux sens la zone interdite et la frontière. Commandée par le lieutenant Lorrain, son frère, la mission réussit mais elle est particulièrement pénible vu les 48 heures de marche ininterrompue et les souffrances de la faim, de la soif et du chargement.

6 Juin

Le maquis descend prendre position sur la route de Gap à Barcelonnette, au Lauzet. Avec un autre médecin ils ont installé un poste de secours en première ligne. Il y restera durant l'attaque du 9 Juin.

13 Juin

Replié du maquis au col de la Pierre. Il est envoyé en mission par la montagne (vivres et tabac) près de Barcelonnette.

23 Juin

Il suit son maquis devenu compagnie Lorrain dans la vallée du Verdon. Il participe à deux transports d'armes par dessus les crêtes de Sestrières (2600 mètres).

27 Juin

Il est envoyé aux avant-postes du Pra Pelet. Médecin du petit groupe de 12, il fait fonction surtout d'intendant et de chauffeur. On l'emploite en particulier pour faire deux transports d'armes par auto entre le col des Champs et le maquis de Beuil. Cette route était minée, il y passe 5 fois dont 3 de nuit.

10 Juillet

Le poste du Pra Pelet est supprimé, il quitte alors la compagnie Lorrain choisi comme adjoint par le commandant Arnal représentant le médecin régional.

En septembre, visite du château de Tallard

Dès le xe siècle, Tallard est sous la protection des princes d'Orange et ce jusqu'en 1215, date à laquelle ils céderont les terres aux Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Ces derniers y construiront un petit castelet sur l'emplacement du château actuel avant de les échanger en 1322 à Arnaud de Trians. Il devient le premier seigneur de Tallard et va bâtir un château fort à partir de l'édifice existant (ruines du logis actuel).

En 1326, Tallard devient une vicomté avec le rattachement de 7 paroisses environnantes.

Par suite de successions, Bernardin de Clermont, descendant d'Arnaud de Trians, épouse en 1496, Anne de Husson, une riche héritière comtesse de la ville de Tonnerre. Cette union va lui permettre de réhabiliter l'ancien château fort pour en faire une belle demeure en y ajoutant le corps des Gardes, la chapelle seigneuriale, le châtelet d'entrée et le parc de la Garenne. Cependant, à partir de 1562, les guerres de religions vont conduire les Clermont à l'exil pendant plus de 20 ans. Le château devient alors la scène de nombreux combats et attise la convoitise de François de Bonne de Lesdiguières, Duc de Lesdiguières, chef de guerre des protestants.

La forteresse, affaiblie, est rachetée en 1600 par Étienne de Bonne d'Auriac qui la fait restaurer. Sa descendance, Camille d'Hostun, héritier par sa mère, vicomte et maréchal de France sous Louis XIV, en devient le nouveau propriétaire. En 1692, le duc de Savoie et ses troupes attaquent le château et l'incendient. Il sera laissé à l'abandon jusqu'en 1897, date à laquelle Joseph Roman, historien et archéologue, le rachète. 1897 est également l'année de classement aux monuments historiques de la chapelle, duquel suivront deux autres arrêtés de classement. En 1927, le château est vendu à la comtesse Blanche de Clermont Tonnerre qui s'emploiera à le faire revivre jusqu'à son décès en 1944. Le château revient en héritage à sa petite nièce, Marie Christine de Bourbon Sicile qui n'ayant alors que 10 ans ne pourra l'entretenir. C'est dans les années 1950, qu'une véritable prise de conscience de sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel est initiée par le nouveau prêtre de Tallard, Richard Duchamblo, passionné de vieilles pierres.

La commune de Tallard, consciente de son patrimoine, rachètera le château en 1957. En 1958, le corps des Gardes est classé monument historique, ouvrant une période de restauration réalisée sous l'égide du Comité de sauvegarde du château de Tallard, émanation de la Société d'Études des Hautes-Alpes.
Un bail emphytéotique de 99 ans sera signé en 1964 autorisant la Société d'Études à poursuivre son travail de restauration et de protection : le château a été classé dans son ensemble en 1969.
Géraud Michel de Pierredon, bailli de l'ordre souverain de Malte et comte romain Michel de Pierredon (1882), haut représentant de l'ordre souverain de Malte, se rendit lui-même plusieurs fois à Tallard. En 1985, à la demande de la Direction régionale des Affaires culturelles, il signa un protocole d'accord qui mettait le château de Tallard à disposition, sous réserve de la création d'une Société qui devait prendre en charge la réalisation d'un musée et d'un centre de documentation consacrés à l'Ordre projet sur l'Histoire de l'Ordre autour du château de Tallard, ancien fief des Hospitaliers.

Mais le prince Guy de Polignac refusa que l'Association française s'engageât dans cette opération, qui à ses yeux paraissait trop importante.
Le bail est finalement résilié en juin 2012, la commune de Tallard reprenant l'entière disposition du château. Depuis visites guidées, concerts, expositions, éclairages nocturnes et spectacles médiévaux se déroulent dans un décor moyenâgeux.
Aujourd'hui, la restauration continue. Des travaux permettant de rendre la pièce de l'ancien pressoir accessible au public pour des manifestations culturelles sont actuellement en cours.